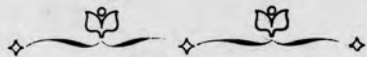


NOTRE CLOCHER



Quand on re - vient de rou - te, Bien las - sé de mar -
cher, U - ne voix qu'on é - cou - te, Ar - ri - ve du clo -
cher, Et l'on dit en soi - mè - me : Que le re - tour est
doux, Le vieux clo - cher que j'ai - me, N'est pas loin de chez
nous, N'est pas loin de chez nous.

2

Ah, si dans la saline,
M'invitant à prier,
Comme une voix Divine
M'arrivait du clocher,
Je dirais en moi-même :
Que le travail est doux !
Le vieux clocher que j'aime
Me parle de chez nous.

3

Notre église est trop belle
Pour toujours se cacher;
Elle attend, elle appelle
La flèche d'un clocher
Quand donc bonheur suprême !
Pourrons-nous dire tous :
Le beau clocher que j'aime
Est là près de chez nous.

4

Je sais bien que Guérande
N'a qu'un clocher de bois,
Mais la flèche en est grande
Et porte haut la Croix ;
On voit des tours antiques
A l'horizon si doux,
Mais ces clochers magiques
Sont tous loin de chez nous.

5

S'élançant de la terre
Vers le dôme éternel,
Le clocher que j'espère
Me montrera le ciel.
Et sa pointe suprême
Semblera dire à tous :
Le Paradis lui-même
N'est pas loin de chez nous !

6

L'autre nuit, dans un rêve,
J'ai vu l'ange des cieux
Apportant de la grève
Un clocher radieux;
Et la paroisse entière
S'écria : Le clocher
Le plus beau de la terre,
C'est celui de Saillé !